

AVENTURE Le musher Pierre-Antoine Hérítier raconte son défi réussi avec ses siberian huskies.

Les mots et les images du rêve



Le musher de Savièse a été au bout de ses limites lors de la Yukon Quest. Il a retracé ses semaines d'entraînement et sa participation à la célèbre course. CHRISTINE LUTHI

CATHRINE KILLÉ ELSIG

«La Yukon Quest, pour tout musher qui se respecte, c'est l'Everest, on ne peut aborder cette course qu'avec respect et humilité», explique Pierre-Antoine Hérítier. «Pendant cinq ans, les chiens et moi nous nous sommes attelés à la préparer en respectant les paliers nécessaires pour emmagasiner l'énergie et l'expérience qu'il faut pour oser s'attaquer au sommet», poursuit ce Valaisan. Le décor est planté. Dans l'ouvrage qui vient de sortir de presse, l'homme raconte comment il a pu réussir son rêve en février 2010, à savoir parcourir 1600 kilomètres «à travers le désert blanc». En automne 2009, lors des longues semaines d'entraînement en Alaska, il a fait parvenir des nouvelles régulièrement à sa famille, à ses amis et à ses parrains. Ensuite, il a eu envie de faire découvrir plus largement ce périple au milieu de nulle part, là où les élans peuvent charger sans hésitation les attelages. Il a donc mis des mots sur l'exploit pour le raconter. Les vétérinaires Christine Luthi et

Mélanie Liechti qui l'ont accompagné n'ont pas hésité à prendre de très nombreuses photos avec Alexandra Rochat.

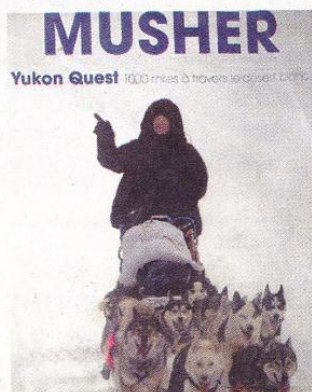
Lorsqu'il a pris son bâton de pèlerin pour rencontrer des directeurs de maisons d'édition, Pierre-Antoine Hérítier avait ainsi 1000 clichés environ à proposer.

L'appel de la forêt

Dans l'ouvrage édité par les Editions de la Matze et Xenia, Pierre-Antoine Hérítier entraîne le lecteur dans un autre monde où la température peut descendre en dessous de -40 degrés.

Chaque détail compte pour parvenir à passer la ligne d'arrivée de la plus illustre course de chiens de la planète.

Déjà, il fallait arriver sur place dans une forme olympique avec les dix-huit coureurs sélectionnés dans son élevage de Savièse. Ensuite, la logistique doit être réglée de manière très précise. Enfin, le mental des animaux et celui de leur maître jouent un rôle primordial. «On doit rester fort jusqu'à la fin», témoigne-t-il.



Un récit qui a pour décor un monde tout de blanc vêtu. C. LUTHI

Un vrai challenge

Dans ce type de compétition, on dort très peu. «Les 48 premières heures, j'ai pu me reposer pendant 4 heures», continue-t-il. Perdu au milieu d'une nature inhospitalière, sachant qu'en cas de difficultés, les secours ne viendraient qu'après des heures et seulement par conditions météorologiques favorables, le seul musher européen en lice a puisé dans toutes ses ressources. «Gérer son effort s'avère vraiment primordial, si on transpire, la

sueur gèle et cela peut être fatal», ajoute-il. Il a relevé le défi puisqu'il est parvenu à terminer l'épreuve en 12 jours et demi, avec 11 de ses chiens sur les 14 du début. Alors l'émotion s'est emparée de lui. «Les officiels et quelques personnes présentes me parlent mais je n'entends que mes chiens, je les vois clairement alors que tout le reste est trouble et inaudible», se souvient-il. «Je n'ai plus de larmes, elles sont toutes restées sur la trail», note-t-il. Aujourd'hui, ce vigneron donne des conférences pour partager les moments intenses vécus dans le Grand Nord. Il met aussi en jeu une semaine de vacances en traîneau en Suède sur son site. Pour Dominique Grandjean, professeur à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort en France qui a préfacé ce récit illustré, «le lecteur va ressentir le frisson des aurores boréales au fil de ta plume de passionné.»

Ce livre est disponible en librairies et grandes surfaces au prix de 48 francs, frais de port inclus sur le site du musher www.teamheritier.com, info au 079 221 11 85